



JOHANNITER~BULLETIN

SCHWEIZERISCHE KOMMENDE DES JOHANNITERORDENS
COMMANDERIE SUISSE DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN

www.johanniterorden.ch
www.ordre-de-st-jean.ch

2018 NR 2

BOTSCHAFT DES KOMMENDATORS

Basel – auch für die Johanniter im Fokus

Liebe Leserin, lieber Leser, liebe Ritterbrüder

Mitte September tagte im Basler Münster die 8. Vollversammlung der Gemeinschaft Evangelischer Kirchen Europas GEKE. Schon die Möblierung liess den romanischen Bau aussehen wie zur Zeit des berühmten Basler Konzils (1431-1449). Unser Ritterbruder Gottfried Locher wurde als Vorsitzender wiedergewählt. Wir gratulieren ihm an dieser Stelle ganz herzlich. Für ihn ist die «Einheit in der Vielfalt» nach wie vor zentrales Anliegen der GEKE. Einheit sei mehr denn je nötig, um die Herausforderungen in Europa zu meistern. «Es braucht eine starke und geeinte Stimme der evangelischen Kirchen in Europa – für mehr Gerechtigkeit und Frieden.» Ich denke, es wäre auch für die Johanniter von Interesse, ihr Verhältnis zur GEKE zu reflektieren. Bislang ist nur jenes zur Evangelischen Kirche Deutschlands EKD geregelt. Der Ball liegt natürlich zunächst bei der Ordensregierung. Die Basler Veranstaltung schloss mit einem feierlichen Gottesdienst in Anwesenheit einer Johanniterdelegation (im Ordensmantel). In einem denkwürdigen Akt unterzeichneten Gottfried Locher und Kurienkardinal Kurt Koch eine Vereinbarung zum Dialog zwischen evangelischer Kirche und dem Vatikan. Damit können zentrale Fragen zwischen römisch-katholischer und den evangelischen Kirchen angegangen werden, wie etwa die umstrittene wie zentrale Frage des gemeinsamen Abendmahls. Auch hier steht die Einheit in der Vielfalt im Zentrum. Gleich nochmals: Basel im Fokus. Am 10. Dezember 2018 - anlässlich des 50. Todestages des Basler Theologen Karl Barth - wird die Union Evangelischer Kirchen UEK in der Aula der Universität Basel unserem Ritter-

INHALTSVERZEICHNIS

Botschaft des Kommendators	1
Assemblée des Chevaliers (Rittertag) 2018	3
Benefizianlass vom 21. August 2018 im Schloss Au am Zürichsee	4
Der Verein «Dr. Carl Wolff» der Evangelischen Kirche A.B. in Rumänien	5
...et la vie éternelle.	6
Subkommende Genf - Aktivitäten mit der Villa YoYo	7
Ritterschlag - ins rechte Licht gerückt	9
In Memoriam	11
Johanniter-Boutique	12
Wichtige Daten	12
Spenden für das Hilfswerk / Dons pour l'OE	12
Impressum	12

bruder RR Dr. iur. Bernhard Christ den «Karl-Barth-Preis 2018» verleihen. «Von zentraler Bedeutung für Bernhard Christs ehrenamtliche Arbeit in der Kirche ist die Überzeugung, dass sich Kirche und Theologie immer wieder neu mit dem in der Bibel bezeugten Wort Gottes konfrontieren müssen. Dazu ist eine Theologie vonnöten, die mit der biblischen und reformatorischen Tradition verbunden ist», heisst es in der Begründung der Jury. Bernhard Christ ist überzeugt, dass die Theologie Karl Barths dazu besonders gut geeignet sei. Er ist denn auch seit mehr als 25 Jahren Präsident der Karl-Barth-Stiftung. Über zehn Jahre hat er im Johanniterorden unter Kommandator Vincent von Sinner als Schreiber im Konvent gewirkt. Wir freuen uns mit ihm und gratulieren zur wohlverdienten Auszeichnung.

Das dritte freudige Ereignis betrifft alle Johanniter und Damen unserer Kommende: Unser nächster Rittertag findet am 17. und 18. Mai 2019 im und um das Basler Münster statt. Anlass ist das 1000-jährige Jubiläum des 1019 durch Kaiser Heinrich II. geweihten sog. Heinrichmünsters. Ich danke der Basler Subkommende für Ihre Vorbereitungen und freue mich mit Ihnen allen, liebe Johanniterfamilie.

Bâle – Aussi au centre de l'intérêt des chevaliers de Saint-Jean

Chère lectrice, Cher lecteur, Chers confrères

À la mi-septembre, la 8^e Assemblée générale de la Communauté des Églises protestantes d'Europe (CEPE) s'est réunie à la cathédrale de Bâle. Même le mobilier installé dans l'édifice roman faisait penser au célèbre concile de Bâle (1431-1449). Notre confrère Gottfried Locher a été réélu président. Nous le félicitons à cette occasion. Pour lui, « l'unité dans la diversité » reste la préoccupation centrale de la CEPE. L'unité est plus que jamais nécessaire pour relever les défis de l'Europe. « Il faut une voix forte et unie des Églises protestantes d'Europe — pour plus de justice et de paix. » Je pense qu'il serait également intéressant pour l'Ordre de réfléchir à leur relation avec

la CEPE. Jusqu'à présent, seule l'appartenance à la EKD (Église évangélique d'Allemagne) est réglementée. Il revient au gouvernement de l'Ordre de faire les démarches nécessaires. La manifestation de Bâle s'est terminée par un service solennel en présence d'une délégation de chevaliers portant la cape de l'Ordre. Dans un acte mémorable, Gottfried Locher et le cardinal de la Curie, Kurt Koch, ont signé un accord de dialogue entre l'Église protestante et le Vatican. Ainsi, des questions centrales entre Églises catholiques romaines et protestantes peuvent être abordées, telle la question controversée et centrale de l'eucharistie. Ici aussi, l'unité dans la diversité est au centre.

Bâle de nouveau centre d'intérêt. Le 10 décembre 2018 — à l'occasion du 50^e anniversaire du décès du théologien bâlois Karl Barth — l'Union des Églises protestantes UEP remettra, en l'auditorium de l'université de Bâle, le « Prix Karl Barth 2018 » à notre confrère RR Bernhard Christ. « Le travail bénévole de Bernhard Christ est moti-

vé par la conviction profonde que l'Église et la théologie doivent se confronter encore et encore à la Parole de Dieu transmise par la Bible. Cela nécessite une théologie liée et à la tradition biblique et à la Réforme », a déclaré le jury. Bernhard Christ est convaincu que la théologie de Karl Barth s'y prête particulièrement bien. Il est également président de la Fondation Karl Barth depuis plus de 25 ans. Pendant plus de dix ans, il a servi comme secrétaire de l'Ordre pour le Commandeur Vincent von Sinner. Nous nous réjouissons avec lui et nous le félicitons de ce prix bien mérité.

Le troisième événement réjouissant concerne tous les confrères et les dames de notre Commanderie : à l'occasion du 1000^e anniversaire de la cathédrale, dénommée Heinrichmünster, consacrée en 1019 par l'empereur Heinrich II, notre prochaine Assemblée des chevaliers aura lieu les 17 et 18 mai 2019 à la cathédrale de Bâle et aux alentours. Je remercie la Sous-Commanderie bâloise qui prépare cet événement, et je me réjouis avec vous tous, chère famille de Saint-Jean.

Daniel Gutscher



Die 8. Vollversammlung im Basler Münster. Bild: GEKE.
La 8^e assemblée générale à la cathédrale de Bâle. Image: CPCE.

ASSEMBLÉE DES CHEVALIERS (RITTERTAG) 2018

L'événement annuel principal de la Commanderie Suisse, l'Assemblée des Chevaliers, s'est tenu le 5 mai en terre vaudoise.

Sous un soleil printanier radieux, une centaine de participants se sont initialement retrouvés à la maison communale de St-Légier pour un accueil café-croissants.

Le culte s'est déroulé à l'église de la Chésiaz, établissement cher au cœur des Vaudois ainsi qu'à la famille de notre confrère et ancien Commandeur Philip Grand d'Hauteville.

Parmi les invités, notre commanderie a eu le privilège d'accueillir le chancelier de l'Ordre, Alexander Baron v. Korff et son épouse, ainsi qu'un représentant de l'Ordre de Malte et du Saint-Sépulcre.

Cette année fut également marquée par la confirmation définitive de l'admission de notre confrère genevois Emmanuel Rolland.

Les participants se sont ensuite regroupés devant l'église pour la traditionnelle photo avant de se prendre un car qui a successivement déposé les conjointes des chevaliers au musée Nest de Vevey (cf. photo), puis les chevaliers à l'Hôtel Eden Palace au Lac de Montreux, lieu dans lequel s'est tenue l'assemblée.

Au terme de celle-ci, tous les participants se sont retrouvés au restaurant de l'hôtel pour partager un repas.

L'événement s'est achevé aux environs de 15h.

André Roland



BENEFIZANLASS VOM 21. AUGUST 2018 IM SCHLOSS AU AM ZÜRICHSEE

Am 21. August trafen sich bei herrlichem Sommerwetter auf Einladung der Schweizerischen Kommende des Johanniterordens über 140 Gäste im Schloss Au am Zürichsee. Das Fundraising wie auch das Abendessen sind von ER Dieter v. Schulthess initiiert und organisiert worden. Anlass für diesen Benefizabend war, erneut auf die sehr



schwierigen sozialen Verhältnisse der Kinder in Rumänien hinzuweisen, und um Unterstützung für die verschiedenen Hilfswerke der Zürcher Johanniter zu bitten. Dank der überaus grosszügigen Spender und Donatoren, konnten namhafte Mittel für das Palliativhospiz der Carl-Wolf-Stiftung der Evangelischen Kirche A.B. in Sibiu (Hermannstadt) gewonnen werden, um Kindern in der letzten Phase ihres erst kurzen Lebens eine Heimstätte mit ärztlicher Versorgung zu gewährleisten. Frau Ortrun Rhein leitet dieses Hospiz, welches als Erweiterung des bestehenden Altershospizes der Carl-Wolf-Stiftung geplant ist. Frau Rhein war aus Hermannstadt zu diesem Anlass herbei gereist und schilderte in bewegenden Worten die Situation der betroffenen Kinder.

Ebenfalls angereist war Herr Stadtpfarrer Kilian Dörr. Die Zürcher Johanniter unterstützen weiterhin in Hermannstadt den Ausbau des Pfarrhauses Schellenberg zu einem Diakoniewerk als Heimstätte bedürftiger Menschen. Im Stadtteil Hammersdorf hingegen, liegt der Schwerpunkt in der Förderung von sozial benachteiligten Kindern, insbesondere in deren ausserschulischen Weiterbildung. Alle Sozialwerke sollen noch für 2 – 3

weitere Jahre unterstützt werden, bis sie auf eigenen Füßen stehen können. Der Aufbau macht erkennbare Fortschritte, und wird, auch im Zusammenwirken von «Brot für die Welt» in Deutschland, durch Johanniterritter be-



gleitet, und wo nötig, auch beaufsichtigt.

Die Kontakte zur Evangelischen Kirche in Sibiu, wie auch zur Fondation Joyo in Bukarest, gehen auf unseren Ritterbruder Hanns-Albrecht v. Graefe zurück, der sich in weit überdurchschnittlicher Weise für die Begründung und Entwicklung dieser Werke eingesetzt hat.

Der Herrenmeister persönlich, wie auch viele Johanniter aus der Schweiz und dem Ausland, hatten es sich nicht nehmen lassen, an diesem aussergewöhnlichen Fest bei schönstem Sommerwetter teilzunehmen. Der besondere Dank geht an die Persönlichkeiten des Patronats- und Organisationskomitees, die sich für das Gelingen eingesetzt haben.

Ausgezeichnete Bewirtung und viele anregende Gespräche, vielfältige neue Kontakte und das unvergleichlich schöne und gepflegte Ambiente, trugen zu einem erlebnisreichen, gelungenen Festanlass bei.

Das wiederum besonders erfreuliche finanzielle Ergebnis des Benefizanlasses ermöglicht es der SK Zürich, weiterhin die Hilfswerke substanziell zu fördern.



Johannes v. Heyl

DER VEREIN «DR. CARL WOLFF» DER EVANGELISCHEN KIRCHE A.B. IN RUMÄNIEN

Der Verein «Dr. Carl Wolff» der Evangelischen Kirche A.B. in Rumänien hat im Laufe der Jahre ein 3-Generationenprojekt für Menschen in Not aufgebaut. So betreut der Verein auf demselben Gelände

- das Alten- und Pflegeheim mit 106 Betten (1994),
- das Erwachsenenospiz mit 14 Betten (2006),
- ein Kinderhospiz mit 10 Betten, (2016)



Die drei Projekte ergänzen sich trotz unterschiedlicher Aufgabenbereiche und geben dem Gesamtprojekt die nötige Spannkraft. Gemeinsam werden Küche, Wäscherei, Hausmeisterdienste, medizinische Versorgung und die Verwaltung genutzt. Das fördert die Gemeinschaft und



hilft Kosten senken. Im Laufe der Jahre ist jedes der drei Projekte ein Pilotprojekt in seiner Weise gewesen, richtungsweisend für den Sozialsektor im ganzen Land. Einzigartig ist zur Zeit das Kinderhospiz in der Palliativversorgung in Rumänien. Es ist das erste stationäre Kinderhospiz im Land, das die Pflege schwerstkranker Kinder durchgehend das ganze Jahr über anbietet, nicht nur wochentags. Seit August 2016 können zehn Kinder und ihre Familien für die Dauer von 21 Tagen bis hin zu drei Monaten betreut werden. Schmerztherapie, Wundversorgung und Atemtherapie (Lungenventilator, kontinuierliche

Sauerstoffzufuhr usw.) helfen den Kindern, den Alltag zu meistern. Die psychologische Begleitung von Eltern und Kindern geben Raum für Freude und Trauer. Viele Kinder werden infolge der lebensbedrohenden Krankheiten von ihren Familien im Krankenhaus zurückgelassen. Schmerzen und Einsamkeit rauben ihnen die Kraft zu kämpfen. Für sie ist das Kinderhospiz ein letztes



Zuhause auf ihrem Lebensweg. Die Kinder kommen aus dem ganzen Land, weil es keine weiteren Einrichtungen dieser Art gibt.

Das Haus ist bunt. Es gibt ruhige Tage, wo die Sauerstoffgeräte, die Absauggeräte und die Schmerzmittel kaum gebraucht werden, wo man im Hof spazieren geht und die Altenheimbewohner gerne die Rolle der Grosseltern übernehmen und neben dem Rollstuhl oder dem Kinderwagen ein Stück mitgehen, und dann kommen die vielen Momente, wo man bangt, wer den nächsten Tag noch erleben wird, wieviel Leiden er für diese kleinen Patienten bringt... Sie sind allesamt kleine Lebenskünstler, die Kinder, die hier betreut werden. Sie meistern einen Krampfanfall nach dem anderen, sie ringen um jeden Atemzug... Und dann, in den guten Minuten ist die ganze Energie auf ein Spielzeug konzentriert, auf den Spaziergang durch den Hof. Dann meint man, dass sich auch der Tod eine Weile zurückzieht. Das ist der Alltag. Wir versuchen im Kinderhospiz den Anteil der schönen Momente zu mehrten.

Die Finanzierung des Kinderhospizes wird zur Zeit zu ca. 40% über die Krankenkasse geleistet und zu 60% über Spenden: für die Sondernahrung, für Medikamente, für die laufenden Kosten. Das ist nicht leicht, aber die Kinder verdienen eine letzte schöne Lebenszeit in diesem Haus.

Das stationäre Kinderhospiz in Hermannstadt ist ein Pilotprojekt. Die Behörden steigen nur zögerlich in die Finanzierung ein. Man gibt sich nicht gerne mit Kindern ab, deren Alltag fast nur Leiden ist. Wir hoffen, uns schrittweise das Verständnis der Behörden einzuholen. Bis dahin sind wir aber auf Hilfe angewiesen und danken allen die uns unterstützen.

Kontodaten:
Bank: BCR Sibiu
IBAN: RO34 RNCB 0227 0360 5498 0035 (EUR)
BIC: RNCBROBU

Ortrun Rhein



...ET LA VIE ÉTERNELLE.

C'est par cette demi-phrase que le credo s'achève. Après l'avoir prononcée, on ne peut pas se rasseoir comme si rien ne s'était passé. Cette fin ouvre le cœur et l'esprit de celui qui l'a dite. Nos vies en tant que chrétiens ont un parfum d'éternité sans que nous nous en apercevions. C'est en tout cas ce que les auteurs du Nouveau Testament proclament : la vie éternelle commence maintenant pour celui qui aime. Il ne faut donc pas imaginer une existence totalement différente de celle que l'on mène sur terre bien que, bien évidemment, tout ce qui touche à l'au-delà soit complètement hors de notre portée. Jean parle d'une deuxième naissance à Nicodème qui vient le consulter tard le soir (Jean 3,3). Paul parle de l'homme nouveau, de la nouvelle création au moment où quelqu'un, poussé par l'Esprit-Saint, se tourne vers le Christ (2 Cor 5,17). Il sera désormais habité par ce même Esprit, il agira donc en communion avec le Christ.

Par le miracle de l'Esprit, en nous un fils de Dieu est né. Paul décrit en des mots émouvants la situation de celui qui avance dans cette existence teintée d'éternité : même si notre être extérieur se détruit, notre être intérieur se renouvelle de jour en jour (je vous recommande vivement de lire tout le passage en 2 Cor 4,17-5,10 !) La vie éternelle a germé en nous ; nous en donnons parfois un avant-goût à ceux qui nous côtoient, sans que nous puissions le « vouloir » ou « le faire ». Pour celui qui croit, la vie éternelle ne sera donc pas pour demain mais pour aujourd'hui. En s'appuyant de plus en plus sur le Christ, il sera influencé, transformé et façonné par l'existence invisible de Celui qu'il s'est décidé à suivre.

Heinrich Schubert



SUBKOMMENDE GENF - AKTIVITÄTEN MIT DER VILLA YOYO

Die Subkommende Genf organisiert jährlich einige Ausflüge für die drei bestehenden Villa YoYos in Genf und Umgebung. Diese Ausflüge laufen unter dem Namen «Samedi de St-Jean» und finden an Samstagnachmittagen statt. Die Kinder und ihre Begleiter aus den verschiedenen Einrichtungen (Villa YoYo Charmilles, Onex und Versoix) werden entweder zu öffentlichen Veranstaltungen in der Umgebung eingeladen, oder es wird von Ritterbrüdern für sie eine Aktivität vorbereitet und durchgeführt. Dabei stehen die Ritterbrüder der Subkommende Genf den Kindern unterstützend und begleitend zur Seite und bereiten den obligatorischen und viel geliebten «goûter» vor. Eine große Bereicherung ist besonders auch der Kontakt zwischen den Kindern der Villa YoYo und den Kindern der Ritterbrüder während der Aktivitäten. Bisher fanden in diesem Jahr folgende «Samedi de St-Jean» statt:

Am 12. Mai kam eine Gruppe von 20 Kindern und vier Betreuern nach Coppet, um beim Gartenfest im Park des Schlosses von Coppet Blumensträuße für den Muttertag zu dekorieren und verschiedene Spielangebote wahrzunehmen. Es war ein sehr sonniger und fröhlicher Tag für alle.



Am 25. August besuchten 28 Kinder und neun Betreuer das Schloss von Tannay, um am Familienprogramm des Musikfestivals «Variations Musicales» teilzunehmen. Die Kinder erlebten eine orchestrale Version des bekannten Nussknackers von Tschaikowski und wurden sogar zum Tanz des Blumenwalzers eingeladen!



Der dritte «Samedi de St-Jean» fand am 6. Oktober auf dem Campus der Internationalen Schule Genf statt. 25 Kinder und sieben Begleiter nahmen an einem Kunstworkshop im neu erbauten Centre des Arts der Schule statt. Thema des Workshops war «Le Soi et le Nous» und wurde von einem Kunstlehrer der Internationalen Schule animiert. Nach dem Nachmittagsimbiss durften die Kinder noch den Naturlehrpfad erkunden. Ein sehr kreativer und anregender Nachmittag für die ganze Gruppe!



Ein neues Projekt der Villa YoYo Genf ist die sog. Villa YoYo Mobile, bei dem man versucht, mit ausgestatteten Fahrzeugen flexibler zu sein und noch mehr Kinder vor Ort zu erreichen. Mehr Informationen, Fotos und Filmmaterial zur wertvollen Integrationsarbeit der Villa YoYo Genf findet man unter www.ucg.ch/villa-yoyo.

Hubertus v. Behr



RITTERSCHLAG - INS RECHTE LICHT GERÜCKT

Predigt anlässlich der Ritterschlagsfeier in Nieder-Weisel vom 23. Juni 2018 von Ordensdekan Christoph Marksches über Epheser 6, 10-17.

Zuletzt: Seid stark in dem Herrn und in der Macht seiner Stärke. Zieht an die Waffenrüstung Gottes, damit ihr bestehen könnt gegen die listigen Anschläge des Teufels. Denn wir haben nicht mit Fleisch und Blut zu kämpfen, sondern mit Mächtigen und Gewaltigen, mit den Herren der Welt, die über diese Finsternis herrschen, mit den bösen Geistern unter dem Himmel. Deshalb ergreift die Waffenrüstung Gottes, damit ihr an dem bösen Tag Widerstand leisten und alles überwinden und das Feld behalten könnt. So steht nun fest, umgürtet an euren Lenden mit Wahrheit und angetan mit dem Panzer der Gerechtigkeit und beschuht an den Füßen, bereit für das Evangelium des Friedens. Vor allen Dingen aber ergreift den Schild des Glaubens, mit dem ihr auslöschen könnt alle feurigen Pfeile des Bösen, und nehmt den Helm des Heils und das Schwert des Geistes, welches ist das Wort Gottes.

Epheser 6, 10-17

Gott sei Dank, dass es in unserer Bibel Texte wie den vorhin gehörten Abschnitt aus dem Epheserbrief gibt, die uns einen Ritterschlag ins rechte Licht, ins Licht des Evangeliums rücken. Denn sonst könnten wir ja meinen, es ginge heute um Ritterromantik, es ginge um die Sehnsucht nach der heilen Welt des christlichen Abendlandes und um Ritterrüstungen. Natürlich wissen wir alle, dass es gar nicht romantisch war, in einer Rüstung zu strecken, selbstverständlich ahnen auch wir, dass es im Mittelalter weder heile Welt noch christliches Abendland so gab, wie es sich das neunzehnte Jahrhundert vorstellte. Denn es geht heute weder um Ritterromantik, die es im Heiligen Land, auf Rhodos und Malta gar nicht gab, noch um die angeblich heile Welt eines christlichen Abendlandes, in dem es natürlich auch schon muslimische und jüdische Gemeinden gab und nicht nur Türken vor Wien und Araber in Spanien. Nein, im Epheserbrief des Neuen Testaments wie auch beim Ritterschlag des Johanniterordens sind alle Ritterei, ist Schwert und Schlag Metapher, weniger gelehrt ausgedrückt: Steht für etwas anderes, symbolisiert etwas anderes.

Wofür, liebe Johannitergemeinde, liebe neue und alte Rechtsritter, wofür stehen aber die Metaphern von Rittertum und Ritterschlag, von Schwert und Schlag? Um das zu verstehen, müssen wir uns kurz mit der Zeitanzeige beschäftigen, die sich im biblischen Text aus dem Epheserbrief findet. Der unbekannte Autor dieser Zeilen, den man schon in der Antike mit dem Apostel Paulus identifiziert hat, schreibt: «Denn wir haben nicht mit Fleisch und Blut zu kämpfen, sondern mit Mächtigen und Gewaltigen, nämlich mit den Herren der Welt, die in dieser Finsternis herrschen, mit den bösen Geistern unter dem Himmel». Wir müssen nicht die Bibel bemühen, wir müssen auch nicht Martin Luther und andere Reformatoren des sechzehnten Jahrhunderts zitieren – dass radikal Böses

in dieser Welt existiert, lehrt uns beispielsweise ein Blick zurück in das zwanzigste Jahrhundert. Die Mitglieder unseres Ordens, die ihr Leben im Widerstand gegen den Nationalsozialismus gegeben haben, weil sie von den entsetzlichen Massenmorden wussten und das dafür verantwortliche Unrechtregime stoppen wollten, haben so geredet: Sie haben vom radikal Bösen gesprochen, das ihnen im Nationalsozialismus begegnet ist. Wer sich nicht an die Finsternisse des letzten Jahrhunderts erinnern mag, muss ja nur einen Flüchtling aus Syrien fragen über das, was die Soldateska des Islamischen Staates Menschen angetan hat – es gibt radikal Böses auch in unserer Welt, liebe Johanniter-Gemeinde, wer wollte das leugnen und es spricht viel dafür, es mit einem radikal Bösen zu verbinden, der fort und fort radikal Böses zeugt. Die Tradition nennt ihn Teufel. Wenn wir aber an solches radikal Böse denken, dann, fühlen wir uns klein, fühlen wir uns ohnmächtig und hilflos. Manche Menschen verzweifeln sogar angesichts des radikal Bösen überhaupt daran, an Gott zu glauben. Warum lässt er dieses Böse zu, warum lässt er uns so allein?

In diese Situation, liebe Johanniter-Gemeinde, spricht unser biblischer Text. Gott, so sagt er uns, lässt uns nicht allein. Er stellt uns eine Waffenrüstung zur Verfügung, damit wir gegen das radikal Böse kämpfen können. Und wie wunderbar ist diese Waffenrüstung beschrieben: Sie vermittelt uns die Wahrheit – wie herrlich ist solche Ausrüstung in Zeiten von Fake News und bewusster Verfälschung der Tatsachen an so vielen Stellen, Mobbing in social media, Präsidenten-Tweets im Fernsehen. Die Waffenrüstung Gottes gibt uns aber auch Gerechtigkeit an die Hand – wie kostbar ist Gerechtigkeit angesichts der fürchterlichen Ungerechtigkeiten in dieser Welt. Uns wird dann dazu Glauben geschenkt mit dieser besonderen Ausrüstung, ein Glauben, der uns hilft Mut und Kraft

zu behalten in schwierigen Zeiten, wenn auch wir einmal mit bösen Menschen, gar mit radikal Bösen zu tun haben, wenn uns der Mut zu verlassen droht, die Hoffnung, widerstehen zu können. Und dann das Schwert, das Schwert des Geistes – und so sollen wir nicht nur nette Gespräche in gesetzten Formen führen, sondern, wenn es notwendig ist, mit dem biblischen Wort dazwischen fahren, wenn Menschen Böses im Schilde führen, wenn Kranke und Alte schlecht behandelt werden, wenn über Flüchtlinge aus den Katastrophenregionen dieser Welt schlecht geredet wird, wenn Selbstbezogenheit und Eigennutz an die Stelle von tätiger Nächstenliebe treten. Man darf mit dem biblischen Wort durchaus auch widersprechen, wenn der Raum von Güte und Recht verengt wird und finstere Geister das Böse ausbreiten wollen. Man darf, man sollte, man muss. Denn man hat ja die Ausrüstung dafür bekommen als Christenmensch.

Der Epheserbrief warnt uns davor, das radikal Böse dieser Welt milde und hell anzustreichen, als ob mit ein wenig gutem Zureden und etwas Pädagogik schon alles in Ordnung zu bringen sei. Aber er weist uns auch, damit wir nicht verzweifeln, auf Gottes gute Gaben hin, auf Wahrheit und Gerechtigkeit, auf den Glauben und die Hoffnung und auf die Kraft eines Wortes, das Berge versetzen kann. Wie eine Waffenrüstung hilft uns das alles, gegen die Ausbreitung von Finsternis zu kämpfen und das helle Licht im Dunkel anzuzünden.

Wenn ich vorhin gesagt habe, dass die Rede von der Waffenrüstung Metapher ist, alle Ritterschlag Metapher, dann meinte ich damit nicht, es sei ein blosses Symbol einer abwesenden Sache. Gott bewahre. Das klassische Beispiel einer Metapher aus der Antike ist die Rede von Achill als von einem Löwen. Wer darüber gelacht hat, dass Achill mit einem Tier verglichen wird und auf die Differenz von Mensch und Löwe abgehoben hat, dürfte es schnell mit der unglaublichen Kraft des griechischen Helden zu tun bekommen haben. Und bitter am eigenen Leib gespürt haben, inwiefern Achill Löwe ist. Metapher heisst: Worum es im Bild geht, das ist gegenwärtig. Mitten unter uns. Waffenrüstung des Glaubens ist da und nicht nur ein Bild einer abwesenden Sache. Ritterschlag meint wirklich Schlag. Und nicht nur zartes Antippen. Ich erinnere mich immer noch daran. An den Schlag und daran, was ich vor Gott und diesen Ordensrittern versprochen habe. Und so soll das auch sein. Seit alters her.

Vielleicht, liebe neue Rechtsritter, werden Sie sich wie wir, die wir schon etwas länger oder sehr viel länger zu Rechtsrittern geschlagen sind, fragen, was sie da eigentlich versprochen haben. Bereitschaft zur Tat – wo soll die Zeit herkommen in erfülltem Berufs- und Familienleben? Wie soll man in Zeiten hochprofessionalisierter Medizin und Pflege noch den Ruf eines Kranken erhören beispielsweise als Rechtsanwalt in Frankfurt? Und Achtung vor der Heiligkeit der Ehe, wie kann man die leben, wenn eine Liebe zu zerbrechen droht? Bitte, liebe alte und neue Rechtsritter, in solchen Momenten an die Waffenrüstung erinnern: an die Wahrheit, die uns hilft, ehrlich und aufrichtig zu sein, an die Gerechtigkeit, die wir anderen Menschen schulden, an den Glauben, der uns durch Krisen unseres Lebens durchträgt, an das Wort, das zerbrochene Verhältnisse wieder heilen kann und Versöhnung schafft im Streit. Sie tragen heute alle diese Rüstung – oder vielleicht besser: Diese Rüstung trägt sie und deswegen ist es viel mehr als uralter Brauch und Mummenschanz, wenn wir am Tage des Ritterschlages von der Rüstung reden und einem Schlag, den wir so schnell nicht vergessen werden.

Sie haben, liebe neue Rechtsritter, am Altar die Ausrüstung bekommen, die Sie für ihr Leben als Rechtsritter brauchen. Diese Ausrüstung haben sie nicht für den Kleiderschrank oder das Museum bekommen, mit der Ausrüstung ist die Verantwortung für den Dienst am Nächsten verbunden, der das Wort der Wahrheit und die Tat der Gerechtigkeit von Ihnen braucht. Wenn die Ausrüstung einmal beschädigt wurde oder gar Teile verlorengegangen sind, wird Ihnen alles erneuert werden, am Altar, wenn Sie dort knien und wieder ausrüsten lassen mit Wahrheit und Gerechtigkeit, Glauben und Hoffnung und mit dem Schwert des Geistes, mit dem biblischen Wort, mit dem Gott alles dahin bringt, wohin es gehört, zur Ehre Gottes des Vaters und des Sohnes und des Heiligen Geistes. Amen.

Christoph Markschies

(La version française sera publiée dans le prochain Bulletin)

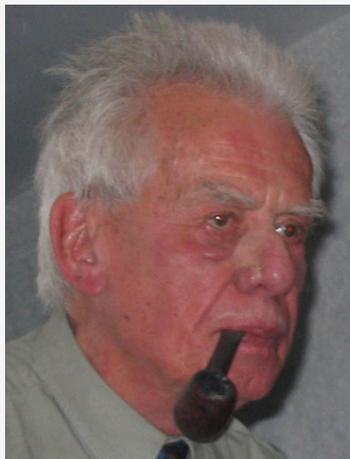


IN MEMORIAM

Michel de Montmollin

1928 – 2018

Né à la Bastide, en Ariège (France), où son père – neuchâtelois de vieille souche – avait commencé son ministère pastoral, Michel de Montmollin a grandi ensuite aux Ponts-de-Martel dans la Vallée de la Sagne. Dès 1940 il vint à Neuchâtel pour y suivre les cours du collège et du gymnase, après quoi il entra en faculté de théologie. Il paracheva sa formation de théologien à Strasbourg et à Bâle. Marié et consacré au ministère la même année, en 1953, il commença sa carrière pastorale dans l'Eglise de langue française de Zürich, puis dans celle de Lucerne. Nommé pasteur à Cernier, il revint dans le canton de Neuchâtel en 1959. Sa famille s'agrandit alors de trois enfants. En 1969 il fut appelé par la paroisse du Grand Temple, à La Chaux-de-Fonds, où il exerça son ministère jusqu'en 1975, date à laquelle, élu au poste de président du Conseil synodal de l'Eglise Réformée neuchâteloise, son ministère pastoral s'élargit à la dimension du canton. Il exerça cette fonction jusqu'en 1987, après quoi, pendant six années encore, il exerça son ministère dans la ville du Locle. Cultivé, grand lecteur, il apporta des contributions régulières à la presse protestante romande en écrivant des recensions des ouvrages qu'il avait lus. Michel de Montmollin avait été profondément marqué par les désastres liés à la deuxième guerre mondiale. Il fut de ce fait très réceptif à la pensée et à la théologie de Karl Barth, dont il suivit les cours à Bâle. Dans le sillage du grand théologien à la Parole de Dieu, que l'on doit en se plaçant au-dessous d'elle important pour lui que les chrétiens à cette Parole en devenant signes tresse. Bien avant les phénomènes assistons aujourd'hui, qui voient pauvres et opprimés vers les pays lin soulignait l'urgente nécessité Son engagement dans l'Ordre de Saint-Jean alla dans le même



ment marqué par les désastres liés à la deuxième guerre mondiale. Il fut de ce fait très réceptif à la pensée et à la théologie de Karl Barth, dont il suivit les cours à Bâle. Dans le sillage du grand théologien à la Parole de Dieu, que l'on doit en se plaçant au-dessous d'elle important pour lui que les chrétiens à cette Parole en devenant signes tresse. Bien avant les phénomènes assistons aujourd'hui, qui voient pauvres et opprimés vers les pays lin soulignait l'urgente nécessité Son engagement dans l'Ordre de Saint-Jean alla dans le même

de Saint-Jean alla dans le même sens. Investi chevalier en 1983, il participa aux activités humanitaires de la Sous Commanderie de Neuchâtel : soutien apporté au journal Télé Objectif Réussir (en faveur des chômeurs en fin de droit), soutien à la Joliette (lieu d'hébergement de personnes en difficulté dans le Val-de-Ruz, en collaboration avec le Centre Social Protestant), soutien à la première Villa YoYo de Neuchâtel (appui scolaire aux enfants de familles défavorisées). Il apporta également son soutien régulier à l'Oeuvre d'Entraide de la Commanderie Suisse. Il fut un chevalier fidèle, attentif et actif, vouant à ses confrères une attention à la fois critique et bienveillante. Président du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, il se distingua par un esprit clair et décidé, une manière énergique de diriger et de donner les bonnes impulsions aux initiatives ecclésiales. D'aucuns n'hésitent pas à dire qu'il a été un évêque pour l'Eglise protestante neuchâteloise, à tout le moins le pasteur de tout le peuple de cette Eglise. Il laisse à chacun le souvenir d'une nature paradoxale : derrière sa prestance, son autorité, ses multiples talents, il y avait un homme à la sensibilité aiguë, à fleur de peau, au silence frisant le mutisme, le prix de la parole ne supportant pas le bavardage, une pudeur extrême qu'il cachait derrière un comportement parfois un peu bourru. Dans l'élan émotionnel suscité par la nouvelle de sa mort, un confrère chevalier a épilogué sur lui en disant : « Amical, fraternel derrière sa bougonnerie, c'est un homme que j'ai aimé ».

Jean-Louis Jacot-Descombes

JOHANNITER-BOUTIQUE

Sämtliche Ordensartikel können direkt in Deutschland unter folgender Internetadresse bezogen werden:

www.johanniter-ordensartikel.de

WICHTIGE DATEN

16./17. November 2018:	Seminar in Montmirail
2. Februar 2019:	Malteserball in Bern
17./18. Mai 2019:	Rittertag in Basel
8./9. November 2019:	Seminar in Montmirail

SPENDEN FÜR DAS HILFSWERK / DONS POUR L'OE

Beneficiary:	Schweiz. Kommende des Johanniterordens, Bern
IBAN:	CH58 0900 0000 3003 7095 1
BIC:	POFICHBEXXX

IMPRESSUM**Herausgeber:**

Schweizerische Kommende des Johanniterordens, Theaterplatz 7, 3011 Bern

Redaktionskomitee:

Franz C. Brunner, franz.brunner@me.com

Johannes v. Heyl, von.hey1@bluewin.ch

Druck:

Typotron AG, St. Gallen

Mitwirkende an dieser Ausgabe:

Hubertus v. Behr, Daniel Gutscher, Johannes v. Heyl, Jean-Louis Jacot-Descombes, Christoph Marksches, Ortrun Rhein, André Roland, Heinrich Schubert